

La souveraineté économique à l'épreuve de la mondialisation

Sarah Guillou

Ed. Dunod, 242 p. – mars 2023, 26 €



Trouvant son origine dans l'intensification de l'interdépendance productive entre les Etats, avec la mondialisation, la montée du pouvoir des multinationales et la concurrence technologique, la souveraineté économique est devenue un élément central dans les choix de politique industrielle des Etats.

Economiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques, Sarah Guillou enseigne l'économie internationale et l'économie publique à Sciences Po. Dans son livre, elle nous décrit les multiples facettes juridiques, économiques et politiques qui constituent la notion de souveraineté économique. Elle identifie les interdépendances et les tensions provoquées par la mondialisation sur la souveraineté économique. Elle démontre que la technologie est une dimension clef de la souveraineté et de la domination.

Très documenté et très didactique, le livre analyse la souveraineté économique à travers les relations entre Etats et entreprises. Les relations économiques entre Etats sont abordées par l'intermédiaire des entreprises et par le biais de la concurrence entre les politiques d'attractivité.

Le livre se découpe en 6 chapitres :

- Le premier chapitre s'intéresse aux firmes globales qui sont les vecteurs des menaces principales de la souveraineté économique avec la prise de contrôle par l'étranger et la dépendance économique aux intérêts privés ;
- Le second chapitre détaille les interdépendances productives entre les territoires et la complexité des réseaux de production et d'échange ;
- Le troisième chapitre aborde le lien entre la souveraineté économique et la fiscalité avec la concurrence fiscale entre Etats ;
- Le quatrième chapitre se concentre sur la régulation économique mise en place dans l'Union Européenne et les tentatives de mise en commun des énergies économiques ;
- Le cinquième chapitre compare les politiques industrielles, en particulier celles de la France, des Etats Unis et de la Chine ;
- Le sixième chapitre aborde la souveraineté numérique, défi croissant pour les Etats car les activités numériques concentrent de nouvelles menaces vis-à-vis de la souveraineté économique.

Un des objectifs du livre est de montrer que la souveraineté économique doit se penser en dehors du schéma étroit du patriotisme économique et ne peut se faire par le biais du protectionnisme étant donné le niveau d'interdépendance et de collaborations économiques mondiales, couplé au niveau technologique que les sociétés contemporaines ont atteint.

Pour Sarah Guillou, la souveraineté économique se construit dans l'acceptation d'une interdépendance équilibrée des forces et des al-

liances avec d'autres pouvoirs. S'appuyant sur de nombreux exemples et études de cas, le livre met en balance la voie médiane de l'autonomie stratégique de l'Union européenne avec les stratégies de domination d'autres Etats : la bataille sera rude pour l'Europe au regard du protectionnisme américain et de l'autoritarisme technologique chinois. **SD**

Ces guerres qui nous attendent 2030-2060 - Saison 2

RED Team

Ed. Equateurs, 204 p. – janvier 2023, 22 €



L'initiative Red Team Défense a été décidée à l'été 2019 par l'Agence de l'innovation de Défense (AID) avec l'Etat-major des armées (EMA), la Direction générale de l'armement (DGA) et la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) dans le cadre du Document d'orientation de l'innovation de Défense.

La Red Team mobilise des écrivains et scénaristes de science-fiction afin d'imaginer les menaces pouvant directement mettre en danger la France et ses intérêts à l'horizon 2030 – 2060. Elle nous livre, dans ce recueil, la version grand public de deux nouveaux scénarii d'anticipation sidérants et intenses. Ces scénarii s'appuient l'un sur la manipulation de notre écosystème et l'autre sur les ruptures majeures dans le domaine de l'énergie.

Une guerre écosystémique

L'explosion technologique, la multiplication des virus et bactéries, les manipulations génétiques sur la flore et la faune conduisent les Etats à utiliser les armes biologiques pour déstabiliser les écosystèmes. Dans cet essai, les outils d'intervention sur la matière biologique se sont démocratisés et bouleversent les sociétés civiles et militaires. De ce fait, l'art de la guerre a changé avec des technologies écosystémiques ambivalentes qui peuvent autant résoudre les famines que détruire des champs cultivables. La Terre est devenue un immense tube à essais où le brassage du vivant est accentué par l'augmentation des mouvements de population. Il n'est plus possible de distinguer les actes volontaires des conjonctures : il faut s'attendre à des guerres sans cause.

La sobriété énergétique et la décarbonation des armées

Le monde a basculé dans une situation de pénurie énergétique mêlée à l'anxiété climatique. A l'heure de la guerre de l'énergie, et des mégafeux qui consomment la planète, les militaires doivent revoir leurs armements, leurs stratégies et tactiques pour faire face à la pénurie énergétique. Un traité de non-prolifération énergétique est supposé engager les Etats.

Les systèmes militaires sont progressivement décarbonés, chaque opération est indexée sur un budget énergétique. Les armées doivent concilier l'action commando ultra-rapide avec la basse consommation dans un contexte de tensions internationales.

Ces scénarii mettent en débat des enjeux éthiques complexes à manipuler pour des armées qui par convention internationale, se sont engagées à ne pas explorer ces risques. Les auteurs de science-fiction peuvent spéculer sur les conséquences de choix technologiques extrêmes et opposés à toute forme d'éthique conventionnelle.

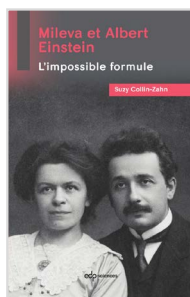
Ce livre se lit comme un roman d'anticipation géopolitique dans lequel il n'est pas interdit de retrouver des situations possibles et imaginables dans les 30 prochaines années. **SD**

Mileva et Albert Einstein

L'impossible formule

Suzy Collin Zahn

EDP Science, 92 p.– mars 2023, 12 €



Suzy Collin-Zahn est astrophysicienne, directrice de recherche honoraire à l'observatoire de Paris. Ses recherches ont porté sur l'astronomie extragalactique, les trous noirs et les quasars. Elle s'intéresse, dans son dernier livre, aux relations entre Einstein et sa femme Mileva Maric. Elle indique avoir été frappée par la correspondance entre Albert et Mileva et voulait comprendre comment s'était cassé le lien très fort qui les unissait durant leur jeunesse.

Cette correspondance a été publiée dans l'importante anthologie consacré à Einstein en 1987 soit plus de trente ans après sa mort. Un embargo avait été imposé par les héritiers qui craignaient que cela nuise à la postérité du grand homme. En effet la correspondance pouvait laisser apparaître des éléments autour de la genèse de la relativité restreinte, sujet de l'un des articles révolutionnaires qu'Einstein a publié en 1905. Le livre commence donc par le récit des années de jeunesse, qualifié d'histoire d'amour et de collaboration scientifique jusqu'en 1905 puis continue sur ce que l'auteure appelle un enchaînement tragique ponctué par le divorce du couple en 1919. Un chapitre intitulé « Mileva l'oubliée de la science » décrit la vie de Mileva après son divorce demandé par Einstein. De manière équilibrée, Suzy Collin-Zahn défend l'idée que Mileva a probablement servi de caisse de résonance intellectuelle et scientifique au même titre que les amis d'Einstein tel que Michele Besso, Habich et Solovine, mais Einstein ne l'a jamais reconnu. Suzy Collin-Zahn indique pourtant qu'elle est probablement intervenue dans la théorie moléculaire ainsi que dans l'article sur l'effet photoélectrique et note qu'il manque 34 lettres sur 44 dans la correspondance retrouvée du côté d'Einstein. Certains, indique Suzy Collin-Zahn, ont avancé l'hypothèse qu'Einstein n'aurait pas gardé des lettres dans lesquelles Mileva aurait proposé des hypothèses physiques intéressantes.

La fin de la vie de Mileva fut un calvaire marqué par des problèmes financiers et la schizophrénie de son deuxième fils. Le livre rend justice de manière convaincante à Mileva en montrant qu'Einstein s'est comporté de manière égoïste vis-à-vis d'elle dans sa vie per-

sonnelle et a nié toute influence de sa femme dans l'élaboration de ses articles de 1905. Suzy Collin-Zahn ne se cache pas d'altérer un peu le mythe de grand humaniste qui faisait la réputation d'Einstein. Elle parvient à susciter un intérêt sur un sujet qui pouvait paraître annexe voire banal vis-à-vis de l'immense œuvre scientifique d'Einstein mais qui concerne la logique et les mécanismes intellectuels de la découverte scientifique. A ce titre, c'est un récit passionnant. **ML**

Le nouveau monde des médias

Une urgence démocratique

Nathalie Sonnac

Odile Jacob, 261 p.– mars 2023, 23,90 €



Sous l'impulsion des GAFAs, le paysage tant informationnel que culturel s'est profondément modifié depuis 25 ans. Nathalie Sonnac, professeure des universités qui fut également membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) analyse en profondeur dans cet ouvrage, ces bouleversements récents. Elle retrace l'histoire de cette évolution qu'elle qualifie de triple révolution : révolution technologique, révolution économique et révolution d'usage.

Si l'auteure rappelle avec justesse que le modèle économique de la presse avait déjà donné une riche matière première à Balzac pour son roman « les illusions perdues », les effets des réseaux croisés entre annonceurs et consommateurs ont atteint désormais une acuité que l'on n'aurait pas imaginé il y a seulement quelques années. Parmi les multiples changements observables dans le paysage médiatique, on notera que le consommateur est à la fois objet mais aussi sujet puisque, via les réseaux sociaux notamment, chacun d'entre nous peut devenir émetteur d'informations.

Le livre est construit en quatre chapitres. Le premier retrace l'histoire du big bang médiatique. Le second aborde les enjeux de souveraineté culturelle face aux stratégies industrielles. La troisième partie du livre aborde la démocratie en danger que l'auteur illustre de quelques exemples dont notamment le scandale de Cambridge Analytica tout en déplorant un manque trop criant de vision politique de la part des gouvernants.

Le quatrième et dernier chapitre intitulé « repenser la régulation des médias » propose des pistes d'actions. Bien évidemment, la question de l'éducation aux médias et à l'information à l'école tient une place centrale, tout comme la nécessité de régulations qui soient à l'échelle européenne. Nathalie Sonnac n'oublie pas non plus d'insister sur la notion de sobriété numérique, fondamentale dans un contexte de sobriété énergétique.

Sur un sujet d'une telle actualité où l'on entend trop souvent quelques accumulations de lieux communs, l'auteure nous propose un essai très documenté, d'une rigueur implacable tout en étant d'une lecture abordable et agréable pour un grand public avide de mieux comprendre les enjeux de ce nouveau monde. **JC**